

Stratégies d'adaptation a la variabilité et aux changements climatiques dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : le cas du Burkina Faso

Dr Leopold SOME INERA 04 BP 8645 Ouagadougou 04
Burkina Faso E-mail:lsome@liptinfor.bf

RÉSUMÉ

Au Burkina Faso, l'agriculture et l'élevage constituent les principaux moteurs de l'économie. Elles occupent plus 85 % de la population active et représentent environ 70 % des recettes d'exportation. Cette situation prédominante de l'agriculture dans l'économie se rencontre pratiquement dans tous les 16 pays de l'espace CEDEAO. Cette agriculture, essentiellement pluviale, extensive et peu productive n'arrive pas, très souvent, à produire suffisamment pour nourrir décemment les quelques deux cent millions de personnes qui y habitent. Cette situation est surtout récurrente dans les pays du Sahel, traduisant ainsi l'extrême vulnérabilité de ces derniers aux chocs climatiques. L'état de pauvreté généralisée des populations de toute la sous région (les pays de la CDEAO sont classés entre le 123ème et le 175ème rang sur l'échelle de l'indice du développement humain durable du PNUD), accentue leur vulnérabilité.

Face aux effets néfastes de la variabilité et des changements climatiques, les populations développent ici et là des stratégies de réponse idoines, avec l'assistance des ONGs, projets de développement et services techniques de l'Etat. C'est ainsi qu'au Burkina Faso, diverses techniques de collecte et de conservation de l'eau de ruissellement sont de plus en plus vulgarisées et maîtrisées par les populations. Des glacis (zipellé) ont été récupérés au profit des terres agricoles. La diversification des cultures et l'utilisation de variétés à cycle plus court et plus résistantes à la sécheresse, constituent aussi d'autres formes d'adaptation. Dans le sous-secteur de l'élevage, la réduction du nombre du cheptel et la pratique de la mobilité du troupeau, sont des stratégies endogènes pour répondre à la rareté des pâturages consécutive à la péjoration des conditions pluviométriques.

Dans la plupart des Etats concernés on assiste à une capitalisation de ces stratégies dans une dynamique de planification et de programmation des actions prioritaires et urgentes devant leur permettre de mieux répondre aux effets néfastes de la variabilité et des changements climatiques.

Mots clés : variabilité et changements climatiques, stratégies d'adaptation, agriculture, sécurité alimentaire, Burkina Faso, espace CEDEAO.